

EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°468-P501138

Mai 2026

SOMMAIRE

- « Les 4 points G de l'esprit français/françouillard »
- « Les bestiaires »
- « 200 expressions wallonnes et bruxelloises »
- Portrait
- Coup de coeur !



LES 4 POINTS « G » DE L'ESPRIT FRANÇAIS/FRANCHOULLARD : GALANTERIE, GRIVOISERIE, GAULOISERIE, GOIJATERIE PAR LAURENCE ROSIER



Une linguiste qui n'a pas sa langue en poche a conquis son auditoire en parlant de son dernier livre *La Riposte* ou de la manière de répondre à tout interlocuteur.

Répondre est un art de la parole et c'est

une pratique culturelle qui se différencie suivant les classes sociales. Avoir de la répartie, bien dire, a pour but d'écraser l'autre par la parole, c'est ce que fait Cyrano de Bergerac dans la fameuse tirade du nez. Laurence Rosier s'est surtout attardée sur la notion de vulgarité associée souvent aux classes populaires et qui se retrouve pourtant dans les notions qu'elle va tenter de préciser.

La **goujaterie** (du mot goujat qui désigne un soldat, donc issu de classes populaires) se caractérise par une attitude grossière. C'est un manque de respect qui n'a rien d'humoristique.

La **gauloiserie** se définit plutôt comme une plaisanterie un peu libre ou un humour gras teinté de scatologie. Elle joue sur l'irrévérence sans vouloir choquer profondément. On dit aussi que c'est de l'humour à la française. François Rabelais en est un exemple littéraire remarquable.

On n'est pas loin de la **grivoiserie** où se mêlent calembours et contrepèteries, souvent dans un esprit rabelaisien mais sans trop de vulgarité. Les fabliaux du Moyen Age illustraient aussi cette grivoiserie avec de nombreuses allusions sexuelles.

Est-on loin de la **galanterie** ? Pas nécessairement : une femme galante était perçue négativement (femme aux mœurs légères) tandis qu'un homme galant avait toutes les qualités. La galanterie, aujourd'hui, c'est plus un sexisme bienveillant, une politesse partagée, l'exact opposé donc de la goujaterie, franchement misogyne.

Si vous avez bien compris les nuances entre ces 4 notions, vous réussirez sans aucun doute le petit test suivant.

Classez les phrases suivantes dans leur registre respectif :

- 1° *Tu peux te débrouiller toute seule, j'ai autre chose à faire.*
- 2° *Ce dessert est délicieux...mais pas autant que ta compagnie.*
- 3° *Permettez-moi de vous accompagner, la rue est sombre.*
- 4° *Avec tout ce que j'ai mangé, si je me penche, je roule.*

Galanterie – goujaterie – gauloiserie - grivoiserie

EN MARGE DE LA CONFERENCE D'ISABELLE BERNARD-LESCEUX : « LES BESTIAIRES... »

Un exposé remarquable dont les participants ont reçu un résumé complet. Néanmoins, nous vous proposons une présentation des animaux familiers des bestiaires que l'on retrouve dans la forêt de Saint-Hubert sachant qu'après la création, ils doivent leurs noms à Adam et que les animaux du récit biblique sont la base du bestiaire du Moyen Âge.

° Le cerf, la bête rouge, bête douce, outre son poil aimable et sa couleur positive avec 10 andouillers comme il y a dix

commandements. Il est souvent le compagnon d'un saint (saint Hubert, saint Eustache en premier avec un cerf crucifère dont les moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Hubert se sont inspirés car le contexte forestier local avec ses cervidés était favorable à l'ancrage de la légende). En outre l'animal christique avec la perte puis la repousse de ses bois évoquait à l'ère médiévale la résurrection ou la victoire de la vie sur la mort.

° Le sanglier ou la bête noire et puante qui

PORTRAIT DE KATRIEN TALPAERT

Avec un papa originaire du Hainaut, une maman de la Côte belge et des grands-parents qui habitaient à Bruxelles, Katrien est un exemple typique de la vraie Belge !

Née à Cologne, elle vécut quelques années en Allemagne, avant d'aller habiter à Hannut où son père fut préfet de l'athénée. Katrien entreprend alors des études de philologie germanique suivies de l'agrégation à Leuven d'abord puis à Louvain-La-Neuve. Elle parfait sa formation avec une licence en bibliologie. Jusqu'à sa retraite, elle professe dans l'enseignement libre de Saint-Hubert étant une cheville importante dans l'organisation d'un échange linguistique avec un collège de Hamme.

Après sa retraite en 2016, elle rejoint l'UTA avide de contacts sociaux et de découvertes culturelles. Les actualités politiques et



économiques et les sujets culturels l'intéressent davantage que les conférences sur les voyages.

Amoureux du beau sous toutes ses formes,

Katrien arpente les galeries d'art pour y découvrir des sculptures, des peintures et les nouveautés en matière de design. Si je vous disais qu'elle est passionnée par les voitures, ne l'imaginez pas au volant de bolides mais elle en apprécie par contre les belles lignes. Elle aime aussi les beaux jardins et en visite régulièrement.

Membre du Musée Redouté, Katrien est également secrétaire de « Histoires en scène » qui chaque année retrace la vie de saint Hubert et de Saint-Hubert lors des Hubertoises le premier week-end de septembre. Elle fait aussi partie du club de lecture de la bibliothèque locale et assiste assidument aux concerts du Juillet Musical. Bref, elle est bien occupée et heureuse d'avoir *enfin du temps à consacrer à ses passions*.

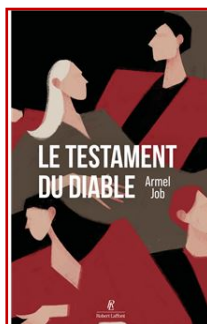
ESPRIT FRANÇAIS/FRANCHOULLARD (CLASSEMENT) :

1° goujaterie 2° gauloiserie 3° galanterie 4° grivoiserie

**VOUS SOUHAITEZ REVIVRE NOS DEAMBULATIONS CULTURELLES A CHARLEVILLE ?
RENDEZ-VOUS SUR LE BLOG DE NASSOGNE OU ALAIN EVRARD
A RELATE NOTRE PERIPLE. MERCI A LUI !**

« LE TESTAMENT DU DIABLE » PAR ARMEL JOB

François Lebel, un alerte sexagénaire, directeur de la « Gazette des Ardennes » à Saint-Pol, se rend depuis peu à la salle de sport. C'est qu'il faut bien entretenir son corps quand on a une maîtresse plus jeune que ses filles. Mais fournir de gros efforts quand on n'en a pas l'habitude, ce n'est pas très recommandé. Et soudain, voilà François qui s'écroule à côté de son rameur. Après les sacrements, le testament.



Il n'y en a pas ? C'est William, le fils aîné qui va s'en occuper. Après tout, diviser en quatre les biens de papa, il n'y a rien là de bien sorcier.

Oui, mais, quid de Fanny, la « petite fiancée » ? Pourquoi n'aurait-il pas voulu – dû – lui laisser le « Bon Bec », le restaurant de Liège dont elle est la gérante ? Et c'est le début des ennuis...

Vous passerez un bon moment avec ce récit rythmé qui distille de subtils rebondissements et des fausses pistes.